Les lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les lettres

par Silvagni

Notre couverture

Savoureuse initiation aux rites de la galanterie helvétique

Suisse Galante :
"L'Art d'aimer en Romandie"
par Yves Giraud (1)

L'occasion rarissime de sourire sans complexe nous est offerte par Yves Giraud avec son ouvrage dont l'intitulé cité ci-dessus, donne un air de fête évoquant celle des vignerons à la couverture du présent numéro du Messager Suisse.

« Suisse galante. L'art d'aimer en Romandie» érige un monument littéraire à la science de l'érotisme inspiratrice de l'art unique et de ses mille manifestations individuelles.

«Nudaque veritas» souvenons nous-des vers célèbres d'Alfred de Musset :

«Or Hassan était nu, nu comme un plat d'argent, nu comme un mur d'église ;
nu comme le discours d'un académicien».

Souvenons-nous de la fascination érotique du Boléro de Ravel.

Tout cela et infiniment plus que cela circule avec le courant de cet écrit qui couvre cent soixante six pages d'un égal bonheur d'expression mettant en forme huit chapitres dont l'intitulé de chacun d'entre eux est un subtil régal d'esprit ; du premier qu'ouvre le feu avec : «De la galanterie courtoise, à la misogynie galante» au huitième chapitre qui con-

clut tout simplement avec : **«L'amour à la suisse».**

Puits sans fond d'érudition, émaillé de pièces de vers ; fourmillant de références, de notes pittoresques offrant matière à peindre ; à écrire ; telle est cette prodigieuse somme de l'art de l'érotisme.

A ce si souhaitable confort de l'esprit par la lecture vient s'ajouter, et, ici, d'éblouissante manière, l'iconographie sans laquelle il ne saurait être d'érotisme galant, dont le choix a été opéré par l'infiniment talentueuse plasticienne Monique Pictet.

Un ouvrage à fréquenter très très longtemps.

Magnifique cadeau pour l'âge de raison et pour celui du bonheur d'aimer.

S.

Format 23 × 21,5 cm, 160 pages, dont 24 en couleurs, 50 illustrations noir-blanc. Relié toile sous jaquette couleurs. Prix : F.S. **60.**

(1) Office du livre. Fribourg Journal de Genève.
(2) Case postale 304 — Ch 1000 Lausanne

Le Fonds fait front

Fonds de Solidarité
des Suisses de l'étranger
Gutenbergstr 6,
CH 3011 Berne

Un très difficile, très beau récit autobiographique :

"Tu crois que demain... ?"
par Agapé

Avant que de n'en venir aux différents aspects de la grosse difficulté de ce récit autobiographique, il semble important de dire deux choses : tout d'abord que le peu banal nom de l'auteur du récit en question est le prénom d'une jeune femme qui, aujourd'hui, vit avec sa famille dans les Alpes vaudoises et qu'ensuite, à la pléiade des écrivains valaisans, il convient d'ajouter le prénom Agapé.

Et maintenant, un premier aspect de la difficulté fondamentale du texte d'Agapé et qui tient à la liberté totale de son écriture qui pour faire fi de toute contrainte aussi bien syntactique que grammaticale donne accès au récit autobiographique, alors qu'Agapé vient d'arriver chez elle, retour de trois mois d'hôpital psychiatrique et, sur autant de feuillets noircis fiévreusement qu'il en faut pour remplir cent vingt-cinq pages d'imprimerie, la voix écrite d'Agapé n'articule que des mots explosifs au pied de la lettre, formant des paroles d'insurgée, au plan littéraire, et partant, au plan social.

Cela dit, Agapé eût parfaitement bien pu garder ses feuillets d'écriture dans son tiroir, si elle n'avait rencontré Michel Glardon qui, animateur des Editions d'en bas (2) a publié dans sa collection : **«La parole au peuple»**, le récit biographique de cette jeune femme qui, ayant dans son bagage d'autodidacte infiniment de lectures et un beau talent, mérite que l'on gomme mentalement les plus crues de ses paroles d'insurgée qui semblent préparer un second ouvrage plus respectueux des convenances sans lesquelles il est difficile de continuer de lire et d'écrire.

★